Faits - Ottawa

Auto volé.

L'automobile du commissaire Gerald Sims a été volé vers 7 heures et 30 hier soir en face de la demeure de son propriétaire, 385 rue Sparks, et n'a pas encore été retrouvé en dépit des recherches multipliées de la police. L'auto porte un permis d'Ontario numéro 170-167.

* * *

Consul chinois.

Kwo Hsien Chow, consul général chinois, dit que le commerce du Canada bénéficiera bientôt des changements de tarifs annoncés tout récemment par le gouvernement de son pays. Il ajoute cependant ne pouvoir dire exactement quelles marchandises seront plus spécialement affectées par les changements. M. Chow part prochainement pour Montréal où il parlera dans plusieurs clubs.

* * *

Causerie de H.-I. Smith.

M. Harlan-I. Smith a donné au Musée Victoria hier soir une causerie sur les traditions des Indiens et sur la mythologie et l'art de certaines tribus. La conférence était accompagnée de projections lumineuses. M. Smith remplaçait Mlle M.-B. Williams, qui devait parler d'un voyage aux côtes ouest du Canada. Mlle Williams était retenue à sa demeure par une indisposition.

* * *

Les amputés.

L'assemblée mensuelle de l'Association des Amputés a eu lieu hier soir dans le local de la Légion Canadienne, à l'angle des rues Cartier et Cooper. M. C.-K. Black occupait le fauteuil.

La principale discussion a été au sujet du choix d'une date pour la distribution de cadeaux aux enfants des membres de l'Association qui sont le moins fortunés.

* * *

Le gouverneur parti.

Après avoir pris connaissance des nouvelles un peu plus rassurantes sur l'état de santé de Sa Majesté le roi George V, le gouverneur général est parti pour Québec hier soir. Il était accompagné du capitaine Rayner et du capitaine Fiennes, ses deux aides-de-camp.

* * *

Auto volé et retrouvé.

Un nouveau sedan Buick appartenant à M. A.-G. Cowan, 93 Troisième avenue, a été volé entre 9 et 10 heures hier soir, et retrouvé ce matin par le constable Joseph Payette, du poste de police numéro 2.

Le constable Payette était en fonction dans l'ouest de la ville de bonne heure ce matin et il trouva la machine en question abandonnée sur la rue Britannia. Les plaques de permis avaient été changées. L'automobile n'a cependant subi aucun dommage.

* * *

Vagabondage condamnée

Valentine Pichette s'est avouée coupable de vagabondage et a été condamnée en cour de police ce matin à six mois de prison aux travaux forcés. Le magistrat a demandé que la jeune fille soit conduite dans l'institution du Bon Pasteur.

* * *

Cause remise

George Plant de Montréal René et Roméo Jasmin ont avoué leur culpabilité en cour de police ce matin d'avoir pénétré dans un convoi du chemin de fer Canadien National avec l'intention d'y voyager frauduleusement. Leur cause a été remise à demain matin. Le magistrat leur a permis de se rendre à l'Union Mission et de suivre les ordres du surintendant James Joad.

LE CERCLE ACADÉMIQUE AU MONUMENT NATIONAL

Le Cercle Académique, groupe d'artistes-amateurs, a répété hier soir, au Monument National d'Ottawa, avec succès la magnifique pièce d'Edmond Haraucourt: Les "Oberlé", en cinq actes, en prose. Il nous a fait assister à la tragédie poignante de l'allégeance du coeur combattue par l'allégeance politique.

Une analyse substantielle du drame a été donnée dans le "Droit" d'hier. Le Cercle Académique, sous la direction de M. Oscar Auger, a été aussi heureux hier soir que la veille dans son interprétation. L'auditoire nombreux l'a applaudi chaleureusement et à maintes reprises.

Le groupe de M. Auger a vraiment des débuts très heureux, qui lui présagent une carrière magnifique. Qu'il fasse honneur, comme hier soir, à sa belle vocation.

PARTIE DE CARTES

(Euchre)

A EMBRUN

SAMEDI SOIR, LE 15 DEC.

Dans la Salle Municipale

Sous les auspices du Comité de "Hockey", au bénéfice du PATINOIR.

Il y aura Orchestre, Chant et Représentation.

NOMBREUX ET BEAUX PRIX

Prix d'entrée. Billet: 35c

VOUS ACHETEZ à meilleur marché sur la rue Dalhousie, que n'importe où en ville: les MEMES MONTRES de fantaisie pour dames, en vente à la Haute-Ville pour $12.95, le sont pour **$8.95**, chez

GRATTON & CIE

308, rue Dalhousie - Ottawa

Tél: Rid. 587

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

LES FUNÉRAILLES DE Mme R. CHARLEBOIS

Les funérailles de Mme René Charlebois, née Marguerite Lebreton, décédée mardi dernier à l'hôpital de la rue Water, ont eu lieu à 8 heures ce matin à la basilique.

M. l'abbé Henri Bélanger, vicaire, a officié au service. La chorale de la paroisse a fait les frais du chant.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 67 rue York, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église. L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Conduisaient le deuil, M. René Charlebois, époux de la défunte; son père, M. Charles Lebreton; ses oncles, MM. J. Brulé, J. Lebreton, Reading et Row; ses beaux-frères, MM. Roland, Albert et Jean Charlebois; ses cousins, MM. Eddie Lebreton et Lepage. On remarquait en outre dans le cortège funèbre, M. E. Gardner et M. Mackinam, du Château Laurier.

LA DEFUNTE

Feu Mme René Charlebois a succombé à une maladie de quelques jours seulement. Elle était âgée de 19 ans. Née à Billings Bridge du mariage de M. et Mme Charles Lebreton, elle épousa il y a à peu près un an, M. René Charlebois. Une pneumonie vint rapidement mettre fin à ses jours.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux, son père et sa mère, quatre soeurs, Mlles Ida, Annie Florence et Doris Lebreton, de Billings Bridge; deux frères, MM. Joseph et Laurent Lebreton, également à Billings Bridge; cinq beaux-frères, MM. Roland, Albert, Jean, Ernest et Léopold Charlebois; deux belles-soeurs, Mlles Anne-Marie et Marguerite Charlebois; plusieurs oncles et tantes dont M. et Mme Reading, d'Ottawa; M. et Mme Row, d'Ottawa; M. et Mme Jack Lebreton, de Billings Bridge; M. et Mme Potvin, d'Ottawa; M. et Mme McEwan, de Billings Bridge; M. et Mme Ernest Lebreton, d'Ottawa; plusieurs cousins et cousines dont M. et Mme Lepage, de Billings Bridge; Mlle Béatrice Lebreton, Mlles Irene et Thérèse Lebreton, Mlle Reading, et plusieurs autres parents.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses sincères condoléances.

LE PARTI PAYSAN EST ÉLU PAR UNE FORTE MAJORITÉ

BIEN QUE LES RESULTATS DE L'ELECTION EN ROUMANIE SOIENT ENCORE INCOMPLETS ON CONCEDE L'ELECTION A 300 MEMBRES DU PARTI PAYSAN.

BUCHAREST, Roumanie, 13. (S. P. A.)—Les résultats incomplets de l'élection accordent au parti paysan 300 sièges sur 387. Le parti libéral, dirigé par l'ancien premier ministre Vintilla Bratiano, n'a obtenu l'élection que de 18 de ses membres. Le parti minoritaire hongrois a élu 17 membres. Le parti national du peuple, dirigé par Nicholas Jorga et Alexandro Averesco a élu trois de ses membres et le parti paysan du docteur M. Lupo, 5 membres.

Les communistes, les zionistes et le parti antijuif du docteur Cuza ont subi de grandes défaites. Le gouvernement paysan, dirigé par Julio Manio a obtenu plus de 85 pour cent du vote total enregistré dans tout le pays.

Bien que le parti libéral ait été pratiquement annihilé, les membres de l'ancien cabinet, dont Bratiano, I. E. C. Duca, C. Argetoiano, le docteur C. Angelesco, N. Lupo et George Bratiano ont été élus par une faible majorité.

A Vaida Voedod, ministre de l'Intérieur a annoncé ce matin que les paysans auraient 361 sièges. Il concède 14 sièges seulement aux libéraux 7 aux hongrois et 5 à Vaeresco et Jorga.

EUCHRE AUX VOLAILLES CHEZ LES ZOUAVES

La Compagnie des Zouaves Pontificaux d'Ottawa organise un grand Euchre aux volailles pour mardi prochain, le 18 décembre, à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste. La Compagnie des Zouaves compte un grand nombre d'amis dans la région d'Ottawa et de Hull et cette partie de cartes remportera sans doute un brillant succès.

CHUTE MORTELLE

Mme G.-H. Saylor a succombé hier soir dans un hôpital local aux suites d'une chute faite au cours de l'après-midi. L'accident s'est produit au laboratoire des produits forestiers, rue Metcalfe, où la défunte était employée. Celle-ci marchait dans l'immeuble quand elle glissa et tomba sur le plancher. Elle se brisa le bras gauche et reçut une forte commotion. On la transporta à l'hôpital civique.

Depuis plusieurs années, Mme Saylor demeurait dans le Glebe. Elle était âgée de 50 ans. Son mari, qui l'a précédée dans la tombe il y a quatre ans, était épicier sur l'avenue Pretoria. La défunte laisse plusieurs enfants.

Interrogé ce matin, le médecin légiste J.-E. Craig dit qu'il ne croit pas une enquête nécessaire. Je pense que c'est un simple accident, dit-il.

Dr EUGÈNE GAULIN

DIPLOME EN UROLOGIE de la Faculté de Médecine de Paris

Attaché au Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water.

189, AVE LAURIER EST

Tél: Rid. 457 - 659

Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8

Commandez votre Charbon de la Cie de Charbon CARTIER

Service prompt et courtois.

107, rue Georges Rid. 7187

Ecole Supérieure de Théologie

Histoire de l'Eglise

"De l'établissement et de la justification du pouvoir temporel des Papes" — par le R. P. Georges Simard, O.M.I. LE VENDREDI, 14 DECEMBRE, A 7 h. 30

Dieu seul est capable de bâtir avec magnificence les trônes qu'Il a choisis pour l'accomplissement de ses desseins absolus. Car, Lui seul dispose de la longueur des siècles et de la force des peuples. C'est l'exemple qu'Il nous donne dans le cas du Siège de Pierre

Sans aucun doute, Romulus, en jetant les bases de la ville de Rome, ne songeait pas au destin glorieux de sa modeste entreprise. Et pourtant il posait là la pierre angulaire d'un édifice qui ne saurait être démoli si longtemps qu'il y ait sur terre des fils d'Adam.

La République conquit le monde méditerranéen pour agrandir Rome. L'Empire asservit ce monde pour l'organiser: du centre, porter dans les provinces la civilisation; des provinces, apporter au centre toutes les richesses et toutes les splendeurs.

Quand le nom de Rome, cette ville que l'orgueil de race qualifiait d'éternelle, fut devenu célèbre par tout l'orbe terrestre, alors un juif enthousiaste, qui avait du génie dans le coeur, tant sa charité était ardente, vint s'y fixer avec l'idée bien arrêtée d'étendre, de là sur l'univers, la domination de la Croix. Il y mourut, prenant possession par son sang de l'oeuvre sept fois séculaire du peuple romain.

Trois siècles durant, le successeur de Pierre s'employa à convertir le potentat qui commandait au monde civilisé. Une fois qu'il eut réussi, il vit s'éloigner le néophyte, la majesté du Pontife portant ombrage au prestige de l'Empereur.

Quatre autres siècles s'écouleront avant que les évêques de Rome occupent en maître la Maison que Constantin et ses successeurs n'habiteront jamais plus. Quatre siècles de labeur écrasant! En effet les Souverains Pontifes possèdent des terres immenses sur lesquelles vivent des populations nombreuses. Ils jugent comme les magistrats de l'Etat. Ils sont les défenseurs des cités contre les barbares. Mêlés à toutes les affaires civiles, ils doivent donner du pain aux foules, entretenir la concorde sociale, diriger les travaux publics, protéger les vies, négocier la paix, conduire la guerre, faire office de roi sans en avoir le titre.

Voici le 8ème siècle. Les Grecs prétendent toujours maintenir leurs droits sur l'Occident. Ces droits fort précaires, Justinien et Bélisaire les ont affermis en arrachant l'Italie aux Ostrogoths. Mais ils mécontentent les latins par des persécutions religieuses insensées, par la levée d'impôts exorbitants, par des attentats contre la personne sacrée des papes, pas l'incapacité qu'ils montrent en face des inscursions sanglantes des Lombards. Alors les peuples du duché de Rome, de l'exarchat de Ravenne, de la Pentapole, las d'être maltraités et abandonnés, se jettent dans les bras du pape, le choisissant pour leur chef. Celui-ci, qu'il s'appelle S. Grégoire II, S. Zacharie, Etienne II, Adrien I, sauve leur vie, leur honneur, leurs biens par son prestige moral, par les alliances qu'il noue avec Pepin-le-Bref et Charlemagne. Si bien qu'en 754 et 774, un nouvel état, reconnu par les plus puissants princes de l'Europe, se trouve exister dans la péninsule italique. C'est l'état romain dont le pape est le roi.

Des peuples malheureux, délaissés par des empereurs impuissants, se confient à un maître aimé, leur protecteur depuis longtemps. Ce maître les délivre des plus cruels ennemis grâce au secours que son habileté obtient de la jeune et vaillante nation française. Tel est le raccourci des titres les plus réels, les plus équitables, les plus justes qui aient jamais fondé un principat civil, un pouvoir temporel. Souveraineté sacro-sainte du fait qu'elle est la garantie de l'entière liberté du chef de l'Eglise véritable.

Onze siècles de possession, les sanctions du congrès de Vienne au lendemain de l'échauffourée impériale de Napoléon I, n'ont fait que rendre plus imprescriptibles des droits inattaquables dès le commencement. Aussi bien, contre eux, ni les menées ambitieuses des dynasties, ni les aspirations ordinairement légitimes des peuples ne prévaudront jamais. Le Docteur, qui déposait, jadis, les empereurs et les rois pour le bien supérieur de la religion, peut, de nos jours, invalider le désir d'un duc savoyard ou des Italiens en vue de la complète indépendance de son ministère apostolique.

L'étude de l'établissement et de la justification du Pouvoir temporel des Papes laisse donc entrevoir comme il est délicat pour ceux-ci de **trancher le noeud romain.**

LE ROMANTISME

M. Séraphin Marion, docteur ès Lettres de la Sorbonne, donne ce soir au Cercle littéraire de l'Institut Canadien-Français son troisième cours sur la littérature française. Ce cours portera sur le Romantisme.

La séance a lieu au salon de l'Institut, 123 rue Rideau et commence à 8 h. 30 précises.

FORMATION HIER D'UN SYNDICAT DE PLACEMENTS

M. JULES CASTONGUAY EN EST ELU PRESDENT ET LE NOMBRE DES MEMBRES EST LIMITE A 30.

Sous la présidence de M. J.-Emile Tremblay, le syndicat fédéral, récemment organisé pour opérations financières, placements et spéculations, a tenu sa première assemblée préliminaire et extraordinaire hier après-midi, à l'Institut Canadien.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant: président, M. Jules Castonguay, directeur des élections fédérales au Canada; vice-président, M. Godefroy Auger, courtier; conseiller, M. Courad Boudreault, fonctionnaire comptable du ministère de la Marine et des Pêcheries; trésorier, M. Hervé Pratte, fonctionnaire comptable du ministère des Travaux Publics; secrétaire M. Auguste Fortin, examinateur de brevets d'invention au secrétariat d'état; auditeurs, MM. R. C. Berry, examinateur de brevets d'invention et M. Henri Dessaint, inspecteur des Postes.

Le syndicat fédéral a été organisé dans le but de faire les placements financiers de ses membres, au nombre de 30. Les dividendes sont payables une fois l'an, en décembre et les actions ne sont pas transférables.

FUSION PROBABLE

LONDRES, 13. (S.P.A.) — Les rapports veulent que des négociations soient actuellement en marche pour la fusion de la compagnie Vickers-Armstrong, manufacturiers d'armes et d'acier, avec la compagnie Cammell Laird, constructeurs de bateaux et ingénieurs. Ces mêmes rapports disent que la compagnie Vickers, avec un capital de $80,000,000 prendrait à son compte l'industrie Cammell Laird, dont le capital est de $22,500,000.

Ce soir

Il reste encore quelques bons billets pour

"LES OBERLÉ"

au Monument National, par le Cercle Académique.

MISE AU POINT DE L'HON P. J. VENIOT

Le communiqué suivant vient d'être adressé aux journaux par les officiers supérieurs du ministère des Postes, à Ottawa.

"Par leurs rapports d'un discours prononcé récemment par l'honorable Véniot, ministre des Postes, les journaux allèguent qu'il aurait déclaré pendant ce discours que 243 maîtres de poste ont été destitués pour cause de vol. M. Véniot proteste énergiquement contre le mot "vol". Il dit que ces paroles avaient trait aux destitutions qui ont été faites en conséquence de la malhonnêteté de ces fonctionnaires et des irrégularités qu'ils avaient commises. Il s'est servi des termes: Malhonnêteté et irrégularités et il n'avait nullement l'intention de les appliquer au service postal tout entier. Il a fait allusion à des destitutions spéciales afin de faire remarquer à ceux qui l'accusaient de faire des destitutions politiques en masse, qu'ils n'avaient aucune base pour appuyer leur assertion.

"Quant à la publication du nom des personnes coupables de tels actes, le parlement, en général, s'y est apposé à la dernière session, tel que l'indique le "Hansard" du 21 mai 1928".

RÉOUVERTURE DE L'USINE No 4

Le chateau d'énergie électrique numéro 4 de la Cie Ottawa Electric, aux Chûtes Chaudières, sera mis en opération demain soir ou samedi matin, annoncent les autorités de la compagnie aujourd'hui. Cet usine d'énergie avait cessé de fonctionner il y a trois ans environ. La compagnie y a fait plusieurs réparations et améliorations.

On en a fait l'essai mardi après-midi. Le colonel D. R. Street, gérant général de la Cie Ottawa Electric and Gaz, et M. Frank A. Wright, contremaitre des travaux de la compagnie, assisteront à la réouverture de l'usine électrique. Ce nouveau chateau d'énergie ajoutera 4,000 chevaux-vapeur au pouvoir actuel de la compagnie et sera une réserve pour l'augmentation future de la consommation de l'électricité.

LE COURRIER DE NOËL DISTRIBUÉ EN AVION

L'hon. M. Véniot, ministre des Postes, annonce que cette année un avion fera la distribution des matières postales aux endroits suivants, pour les fêtes de Noël: Moose Factory, East Maine, Fort George et Richmond Gulf, sur la baie James, et ce service existera pour la première fois. L'avion partira de Moonbeam, Ont., près de Kapuskasing, et fera une randonnée de 1,300 milles. Autrefois on prenait six semaines à faire cette distribution, qui affectera environ 200 personnes.

LA TAXE DE LUXE SUR LES AUTO-CAMIONS

Une délégation de Montréal, de Toronto et d'Ottawa, a rencontré hier, dans la capitale, l'hon. James Robb, ministre des finances, pour lui demander une revision des taxes de luxe sur les camions automobiles. Actuellement la taxe est de 5 p.c. sur les camions de $400 et plus, et de 10 p.c. sur ceux de $1,200 et plus.

PAS D'ÉPIDÉMIE DANS LA CAPITALE

Il n'y a pas d'épidémie d'influenza en ville, aux dires du Dr Lomer, médecin hygiéniste. "Plusieurs personnes sont malades de la grippe, mais ce n'est rien de sérieux, dit-il, car les cas n'ont pas été rapportés."

LE MAIRE ELLIS EXPOSE LE BUT DE CE POSTE

CE BUT EST BASE SUR LES DIVERS PROCEDES CHIMIQUES NECESSAIRES A LA PREPARATION DE L'EAU.

Après consultation avec les ingénieurs de la Corporation, le maire Ellis a donné aujourd'hui les raisons de la construction d'un poste expérimental sur l'île Lemieux, poste préparatoire à la construction d'un poste complet de filtration.

Elles sont, en général, basées sur les divers procédés chimiques nécessaires à la préparation de l'eau et qui dépendent des causes suivantes:

a) Le montant d'ingrédients chimiques qu'il faut employés en proportion de la qualité de l'eau due aux changements de température et de saison.

b) A de certaines périodes de l'année, certaines bactéries ne réagissent pas sous le traitement au chlore et les expériences feront voir le traitement qui s'impose alors.

c) Les réactions chimiques varient selon la sorte d'eau que l'on traite.

POSTES VARIENT

On fait remarquer qu'aucun poste de filtration ne se ressemble. Plusieurs postes construits à grands frais ne renfermaient pas tous les avantages requis dans les développements futurs; d'autres renfermaient certains avantages que l'on eut pu facilement éliminer.

Aujourd'hui, aucun ingénieur ne construit un poste de filtration sans avoir fait au préalable de longues expériences. Chicago en a fait deux années durant avant de construire son poste. Le but de ces recherches est d'éviter d'inutiles dépenses et d'épargner l'argent du contribuable, tant au point de vue du capital initial que des frais d'entretien.

Nos ingénieurs font tout en leur possible pour assurer à la population d'Ottawa un approvisionnement d'eau filtrée sous le plus bref délai possible.

PRET EN AOUT

Le maire opine que le poste expérimental sera prêt en août. Dans l'intervalle, la Corporation préparera les plans et devis pour le poste d'épuration.

L'ACCÈS AU PORT DE OWEN SOUND

Le député de Grey (Nord), M. William P. Telford, a rencontré hier après-midi l'hon. J.-C. Elliott, ministre des Travaux publics, à propos du port d'Owen Sound, sur la baie Georgienne. Le député a fait remarquer que l'élévateur de ce port, d'une capacité de deux millions de boisseaux, a amené beaucoup d'activité dans la ville, et qu'il y aura, en plus, deux millions et demi de boisseaux de blé qui auront pour entrepôts les vaisseaux dans le port, pendant les mois d'hiver. M. Telford demande au gouvernement des travaux de dragage et de construction pour que les vaisseaux puissent faire escale plus facilement.

M. LAFORTUNE RECEVRA À L'HÔTEL DE VILLE

M. Lafortune recevra désormais les gens à l'hôtel de ville. Il sera au Château municipal à tous les jours, de 9.30 à 11.00 le matin, et de 2.30 à 3.30 l'après-midi.

C'est là qu'il transigera les affaires de son département au lieu de recevoir le public chez lui comme par le passé.

VICTOR DRURY NIE

M. Victor Drury nie la rumeur d'une fusion entre les Compagnies Canadian Vickers et Interprovincial Airways. M. Drury est directeur de la première compagnie. La rumeur persiste cependant. Si elle devient réalité, les deux compagnies fusionnées auront le monopole presque complet de toutes les opérations aériennes du Dominion.

MAUX DE TETE ETOURDISSEMENTS FATIGUE DES YEUX

Tout cela provient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BÉLANGER

OPT. D.

Optométriste

Spécialiste pour la Vue.

561, rue Sussex. — Rid. 4606

(Une porte de la rue Rideau.)

L'EXPOSITION DES PRODUITS DE LA FRANCE

Elle a été inaugurée hier à Montréal par M. Jean Knight, ministre de France au Canada. L'hon David souhaite la bienvenue au nom de la province.

M. H. LAUREYS

MONTREAL, 13. — "A côté l'éblouissante clarté que la France projette sur le monde, continuez de voir notre petite lumière française qui s'obstine à ne pas vouloir s'éteindre."

C'est en ces termes que l'hon. Athanase David, Secrétaire de la Province, demandait à M. le ministre plénipotentiaire de France, Jean Knight, de favoriser l'extension des liens de toute nature qui existent entre notre pays et la province de Québec en particulier et notre ancienne mère patrie.

L'inauguration de l'exposition des produits de l'industrie française, à l'Ecole des Hautes Etudes, a donné lieu à une belle manifestation franco-canadienne. M. Henry Laureys, directeur de l'école, a accompagné le ministre français et coloniaux. Les exibits de bijouterie, porcelaine, estampes et gravures, tapis, lingerie, médailles, étoffes et curie d'ameublement sont particulièrement remarquables. L'art français à ceci de curieux c'est qu'il peut se glisser dans le moindre des produits industriels. L'ouvrier est avant tout un artisan, en France, souvent aussi un artiste.

Le public est invité à cette exposition gratuite. Les amateurs de choses artistiques en trouveront à foison et nos industriels pourrons profiter des enseignements que donne la vue des articles exposés.

M. HENHY LAUREYS

Après une visite complète de l'exposition, on s'est réuni au salon de réception de l'école et M. Henry Laureys a souhaité la bienvenue au ministre plénipotentiaire de France au nom du professorat de l'Ecole des Hautes-Etudes. Cette bienvenue s'adresse aussi au consul général de France, M. E. Carteron, qui accompagne le ministre. Il rappelle une autre exposition française tenue dans le local de l'école en décembre 1921 et à la cérémonie d'inauguration rendue inoubliable par la présence du maréchal Foch. Il dit les difficultés qu'on est à organiser cette exposition qu'il ne croyait pas voir renouvellée sept années plus tard.

"Monsieur le ministre, vous êtes ici dans une école de commerce dont le rôle est, par un haut enseignement spécial, de donner aux futurs commerçants et industriels de la province de Québec la formation requise dans les grandes affaires modernes."

A la partie théorique de notre enseignement, nous ajoutons un côté pratique, dont une des formes se manifeste par l'importance donnée à notre musée commercial. La production française a de tout temps fait l'objet de nos soins attentifs et nombreux sont les spécimens de vos fabricants qui découvre à chaque pas le visiteur de notre musée.

Après avoir parlé des luttes héroïques que la France a soutenues durant la grande guerre et de la rapidité de la restauration industriele dans ce pays, elle étonne de nouveau le monde dans tous les domaines. M. Laureys dit le désir qu'a le Canada de développer ses relations commerciales avec la France. Les traités conclus et les expositions cherchent ce but qui, si l'on en croit les chiffres, est bien près d'être atteint.

"Nos statistiques financières, dit-il, revèlent en effet qu'en 1913, la France nous avait vendu pour 15,528,828 dollars alors qu'en 1928 son chiffre d'affaires au Canada a atteint le joli montant de 26,473,732 dollars.

Nos exportations de produits canadiens en France sont passés de 2,564,603 dollars en 1913 à 9,946,145 dollars en 1928, ce qui constitue une augmentation appréciable."

"Il est vrai, toutefois, que malgré nos progrès ces échanges sont fort inégaux La France nous vend annuellement pour des totaux beaucoup plus élevés que nous ne lui vendons. Il faut espérer que, d'année en année, nous verrons l'équilibre s'établir d'avantage entre ces deux mouvements de marchandises, pour l'avantage mutuel de nos deux pays."

M. Laureyx termine en exprimant le désir de voir les courants d'affaires établis dans les deux sens s'intensifier d'un côté comme de l'autre.

L'HON. M. DAVID

Au nom de la Province de Québec, l'hon. Athanase David souhaite la bienvenue au ministre français.

"C'est au nom de notre province française, la province de Québec que je viens vous dire toute la satisfaction que nous avons de saluer le représentant officiel d'un pays qui nous est resté cher à tous les points de vue et pour qui nous avons un sentiment spécial de révérance et d'affection."

"Il est inutile de faire des démonstrations pour indiquer l'affection que nous avons pour la France. Les événements qui se sont produits ou se produisent ont modifié nos relations mais cela ne nous empêche pas de sentir dans nos veines ce sang que vous y avez versé, ce sang qui est le vôtre. Nous ne voudrons pas nous montrer indignes de la belle lignée que nous sommes."

LAROCQUE

LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille.

RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE

Une Aubaine pour les Fêtes

Modèles brodés à la main

De l'étalage des articles travaillés à l'aiguille. A une fraction de leur valeur !

Dessus de coussin de boudoir
Centres
Dessus de meubles
Coussins
Garnitures de buffets
Taies d'oreillers

$1.98

Couvertures de lits d'enfants
Tabliers
Vareuses
Garnitures vanité
Serviettes

Splendides Morceaux pour Etrennes

Couvre-lits
Nappes à thé
Coussins
Couvertures de lits d'enfants

$4.98

Garnitures de Chambres à coucher
Couvertures de carrosses de bébés.

Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble Limited

Poste aérienne de Rimouski à Vancouver

L'hon. P.-J. Véniot, ministre des postes, déclare aujourd'hui à la presse que si le Parlement lui vote les sommes nécessaires, il est pleinement disposé à essayer un service postal aérien qui relierait Rimouski à Vancouver, C.-B.

M. JEAN KNIGHT

M. le ministre plénipotentiaire de France remercie de l'aimable acceuil qu'on lui fait et dit que l'exposition est due aux efforts de l'honorable Athanase David et du sénateur C. P. Beaubien, qui ont exercé une pression auprès de bien des industriels français. Il se félicite, dès son arrivée au pays, de prendre contact avec la partie française du pays.

"L'exposition, dit-il, rendra possible ce développement des relations commerciales existentes entre les deux pays. J'en sais quelque chose ayant été moi-même douze années attaché commercial de la France à l'étranger. Je sais l'effort qui a été accompli et je sais aussi qu'il ne l'a pas été en vain."

"Vous avez parlé des liens qui existent entre la France et le Canada. Ce sont des liens de cette nature qui développant la prospérité des peuples, créent le progrès et l'avancement industriel et commercial. Du reste, il ne s'agit pas de concurrence entre la France et le Canada, mais de complément. Nos exportations et les vôtres diffèrent du tout au tout. Mais nous avons besoin de produits canadiens que vous avez en superflu, alors que vous trouvez en France des produits qui n'existent pas ici."

"Je suis heureux d'avoir rencontré au Canada des collaborateurs convaincus qui m'aideront de leur mieux à rendre plus forts les liens qui vous rattachent à la France. Je compte que, dans peu de temps, les importations et exportations entre les deux pays pourront s'équilibrer."

M. le ministre remercie ensuite le directeur de l'école et la province d'avoir bien voulu mettre le local de l'école à la disposition de l'exposition et il termine en souhaitant le succès aux exposants.

Nous avons rencontré M. F. Herry, secrétaire de l'xposition. C'est à lui qu'incombait la charge de placer tous les exhibits et il mérite des félicitations pour le goût dont il a fait preuve ainsi que l'ingéniosité qu'il a déployée pour placer tant de choses aussi intéressantes dans un local relativement trop restreint.

Parmi les personnes présentes, on remarquait l'hon. sénateur Beaubien, le juge E. Fabre-Surveyer, M. Henri Coursier, secrétaire d'ambassade à Ottawa, consul général de France ici; M. E. Carteron, Maurice Quedrue, Arthur Terroux, C.-P. Simard, H. de Clerval, Edouard Montpetit, Paul Riou, H. Rolland, E. Vaillancourt, R. Vennat, M. Rascle, consul de France adjoint, l'abbé Pineault, le docteur Léo Parizeau, le docteur Villard, M. de la Myre, M. Alf. Tarut, M. Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux Arts, M. Ludger Gravel, Jules Delorme, M. Victor Doré, etc.

La Chambre de Commerce française était repréesntée par MM. H. Jonas, H.-B. de Passillé, Marcel Nougier, M. Bureau, A. Louis, Lucien Besnard, Louis Baisez, Chas. de Montestruc et Emile Saint-Loup.

LE NOMBRE DE CES AVIONS SERAIT DOUBLÉ

A la prochaine session le gouvernement demandera au Parlement de voter la somme nécessaire à l'achat de 32 nouveaux avions légers pour les clubs qui sont sous le contrôle gouvernemental. La dernière session on vota assez d'argent pour 32 de ces avions légers qui ont été distribués parmi les clubs déjà formés. L'aviation civile, qui a le contrôle de ces clubs, demandera donc environ $200,000 pour son programme de 1929.

Il y a neuf clubs en voie de formation, dans les villes suivantes: Fort-William, Peterboro, Ste-Catherine, Brantford et Brockville dans l'Ontario; Québec dans le Québec, Saint-Jean dans le Nouveau-Brunswick et Sydney dans la Nouvelle-Ecosse.

LES ACTIVITÉS AVANT-COUREUSES DE LA SESSION

LE CABINET FEDERAL SE REUNIT CET APRES-MIDI POUR DECIDER PROBABLEMENT DE LA DATE DE L'OUVERTURE DE LA SESSION.

Le grand nombre de délégations qui se présentent devant le gouvernement, depuis quelques jours, font présager l'ouverture prochaine de la session. Cet avant-midi, le premier ministre Brownlee de l'Alberta a eu une conférence avec quelques ministres à propos du retour à sa province de ses ressources naturelles, et cet après-midi, il y a réunion du cabinet fédéral. Il se peut que les ministres considèrent aujourd'hui la date de l'ouverture de la prochaine session, surtout si cette date sera placée à la fin de janvier prochain.

Une autre question qui retiendra l'attention des ministres sera la nomination d'un ministre canadien à Tokio. On mentionne le nom de M. George W. Stevens, de Montréal, pour remplir ce poste important. Demain, les ministres auront une entrevue avec le Dr Tolmie, à propos des terres des chemins de fer qui doivent être rendues à la Colombie-Britannique.

D'ici au commencement de la prochaine session du Parlement, les départements prépareront leurs crédits respectifs et les séances du cabinet fédéral deviendront plus nombreuses.

FEU MGR DONNELLY

NEW-YORK, 13. — Mgr Jean-Edouard Donnely, prélat de Sa Sainteté, curé de Saint-Antoine-de-Padoue, à Montréal, est mort ici, hier matin, d'une pneummonie contractée sur le train qui le conduisait de Montréal à New-York. Le corps sera transporté à Montréal où auront lieu les funérailles.

Mgr Donnelly est né à Montréal le 22 février 1861. Il fit ses études au collège de Ste-Thérèse et au Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre le 23 mars 1884. Docteur en théologie, il fut secrétaire à l'archevêché de Montréal puis vicaire à St-Antoine. Il était curé de Saint-Antoine depuis 1891. Il était vicaire forain et il avait été créée Prélat domestique le 30 avril 1919.

AUCUNE SOUMISSION N'A ENCORE ÉTÉ REÇUE

La Corporation municipale n'a reçu aucune soumission pour l'enlèvement de la neige dans la partie centrale de la ville, soumissions demandées il y a une dizaine de jours.

Les autorités recourront probablement à quelque autre moyen de faire faire ce travail. La Corporation fait passer elle-même ses charrues dans les rues et fournit la main-d'oeuvre. Ce qu'elle veut actuellement, c'est que des entrepreneurs locaux se chargent de transporter la neige aux dépôtoirs.

LA GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR, RUE BANK

M. Honoré Gravel, propriétaire de la Goodyear Modern Shoe Repair, annonce à sa clientèle qu'il déménage de son local actuel de la rue Bank, No 400, dans l'échoppe voisine, No 398.

Sa nouvelle échoppe sera munie des appareils les plus modernes pour la réparation des chaussures. Elle maintiendra à son niveau la réputation enviable de la cordonnerie Goodyear, dont M. H. Gravel s'est porté acquéreur l'an dernier.

Le local de la rue Rideau de la Goodyear Modern Shoe Repair est également au service des clients de M. Gravel. Celle-ci a déménagé récemment au No 146 rue Rideau. Aux deux boutiques, M. Gravel promet aux citoyens pleine et entière satisfaction.

L'ASSOCIATION TECHNOLOGIQUE

Les membres de l'Association technologique de langue française d'Ottawa se réuniront le vendredi, 14 décembre, à huit heures et demie du soir dans la salle des conférences de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa.

M. René de la Durantaye, secrétaire de l'Association, traitera du vocabulaire des contrats. Cordiale invitation à tous.

Penddules Grand-père et Grand'mère, $75 à $100

Diamants, $25.00 à $700.00

Montres, de toutes les marques

Coutellerie, tous les modèles et qualités

Anneaux de mariage — Or vert ou blanc et Platine

(Comptant ou à terme)

J. A. COUTURE

45, rue Rideau OTTAWA — Téléphone: Rideau 7240 — Chambre 405 Edifice Plaza